

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITIONS DES OUVRAGES DE MYŚLIWSKI CONSULTÉES	9
AVANT-PROPOS	11
INTRODUCTION	13

PREMIÈRE PARTIE

UN « JE » QUI ENGENDRE LE RÉCIT ET UN RÉCIT QUI ENGENDRE LE « JE »

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE PARTIE	59
UNE ALTÉRITÉ CONSTITUTIVE DU SOI	61
Comment le fils non encore né agit sur le père	61
Comment le père agit sur le fils	65
Un récit reprenant le passé pour en faire autre chose	67
PAROLE, DISCOURS ÉCRIT, VOIX ET ORALITÉ	71
Le corps et la psyché inscrits dans le discours	71
Une parole endiguée à l'origine et frappée de soupçon	74
Être fils, c'est substituer la parole au silence	76
Un jeu de cache-cache avec l'être pour enjeu	79
UN ART ACCOMPLI PRENANT LA FORME D'UN TOUT-VENANT NATUREL	83
La littérature qui se manifeste à travers son effacement même	83

La manifestation brusque du présent ou l'illusion de l'immédiateté (<i>Le Palais</i>)	85
Dans les autres romans, un présent très éphémère et circonscrit	86
L'extraordinaire exception du Palais : le basculement vers un présent performatif	91
Flux de conscience, monologue intérieur ou proféré et associationnisme mémoriel (<i>Pierre sur Pierre</i>)	95
Un « je » qui se définit lui-même au sein d'une collectivité	100
Apparition d'un interlocuteur mais sur un mode aporétique	103
LA TRIADE, PÈRE – MÈRE – FILS	107
Le « je » narrant, alter-ego fictionnel de l'auteur, est un fils . . .	107
Un père absent et relégué aux marges du récit (<i>L'Ultime Donne</i>)	109
Une jeune fille du maquis se substitue aux parents assassinés (<i>Le Traité sur l'écosage des haricots</i>)	113
Une mère partout présente et le motif – ambigu – de la défaillance du père	115
Des soldats de l'armée rouge l'un alter ego du fils, l'autre alter-ego du père... et la revanche du père	117
Des pères de substitution de plus en plus fréquents, parfois ambigus	119
Refondre la matière du passé	121
DES ROMANS AUTOBIOGRAPHIQUES	125
Un axe fiction/autoréférence à sa propre biographie flouté . . .	126
L'âge avancé des héros-narrateurs coïncide avec celui de l'écrivain	129
S'emparer de la place du père, transformer son père en fils (<i>L'Horizon</i>)	129

Un « je » narrant porte-parole des morts (<i>Le Traité sur l'écosage des haricots</i>)	132
Un « je » narrant qui joue aux cartes avec un mort (<i>L'Ultime Donne</i>)	134
Le grand âge du héros-narrateur ne correspond pas à celui de l'auteur	135
<i>Le Palais</i> ou l'hypothèse d'un héros-narrateur en train de mourir	136
UN ÉCRIVAIN NOSTALGIQUE ?	141
Le deuil envisagé comme une œuvre d'art	141
Un passé qui n'a jamais été un âge d'or	143
Permettre au passé d'accéder à l'être	144
Une mimésis fondée sur un jeu à deux niveaux	145
Une logique narrative bousculée par les visées intimes et actuelles du « je »	146
Ce qu'une photographie unique en son genre représente et ce qu'elle ne représente pas	148
Rétrospection et projection imaginaire	150
Deux centres narratifs concurrents et complémentaires	152
Une réalité faite d'hypothèses	153
« Cette seule et unique fois » opposée à l'album de photos	157
Un passé qui ne s'accomplit qu'aujourd'hui	165
Petite anatomie de la nostalgie	166
De la photographie du passé à la reprise de celui-ci par le présent	174
Aujourd'hui permet de voir ce qu'on n'avait pas vu par le passé	181
Une construction hybride	181
Les yeux du père qui craignent une mort imminente	183
Un fils qui renaît à la vie <i>via</i> la reprise du temps des autres	184
Un éblouissement numineux	188
Le toucher comme contraire de l'auto-affection pure	192

« Comme un autre fleuve à l'intérieur du fleuve, à contre-pied »	198
Entrer dans le cercle, l'horizon du non-propre	202
L'horizon comme contraire du panorographe	204

DEUXIÈME PARTIE

DES UNIVERS PORTÉS
PAR LA PUISSANCE DE LA PAROLE

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME PARTIE	211
LES MOTS, DE L'APOLOGIE GLOBALE À DES RAPPORTS HIÉRARCHIQUES	213
Mobiliser, purifier, intégrer	214
Un pouvoir cosmologique	218
Un plaidoyer prononcé pour convaincre	220
Un pouvoir de différenciation	221
Un apprentissage qui demande beaucoup de temps	224
Une parole au service d'une idéologie mensongère	226
Le galop de l'histoire qui piétine :	
un anniversaire sous le signe de l'ironie	230
Parler avec ses mots à soi	233
SOLILOQUE, MONOLOGUE OU DIALOGUE ?	235
Hallucinations et ivresse de type psychotique	237
Un monologue ou plusieurs ?	240
Une dialogisation des idées et des cultures	244
Sortir de l'alternative restrictive entre monologue et dialogue	247
De l'ipséité à l'altérité ou les espoirs d'une retraite tranquille brisés	249
Êtres esseulés contre leur gré, misanthropes par vocation : tous se retrouvent à dialoguer	251

AUX EXTRÊMES DE LA SOLITUDE	
ET DE LA COMMUNION AVEC LES AUTRES	259
Une histoire regardée par le petit trou de la serrure	260
Un individu qui pèse plus que les lourds échafaudages de l'Histoire	261
Un agent de la police secrète en dialogue solitaire avec sa vessie	265
UNE DIGNITÉ ONTOLOGIQUE NOUVELLE	
L'imagination qui embraie sur le réel au moyen de la parole	269
L'imagination prend le relais de la réalité	269
Faire monter les enchères et permettre au langage de distancer la réalité	275
La sublimation fantasmatique opposée à l'approche économique et utilitaire	277
La matière brute du passé transmuée au moyen d'un imaginaire désirant	280
La désolation transfigurée par l'air populaire	282

TROISIÈME PARTIE

L'IMPOSSIBILITÉ D'ÊTRE SEUL POUR SOI-MÊME

UN « JE » INTRINSÈQUEMENT
EN LIEN AVEC LES AUTRES

INTRODUCTION À LA TROISIÈME PARTIE	287
UN « JE » ÉNONCIATEUR DONT L'IDENTITÉ RESTE FLOUE OU INCERTAINE	
Des vies marquées par l'errance et des dispositifs formels qui accentuent l'incertitude	292
Une non coïncidence du « soi » avec lui-même originelle et originante	295

LA MORT ET LA VIE	303
LA GUERRE OBJET D'UN DÉBAT PHILOSOPHIQUE	315
Une guerre en temps de paix sur un mode grotesque	318
Une guerre post-épique	319
La guerre au centre d'un débat philosophique entre père et fils	321
L'ouïe contre l'écrit	321
L'individuel singularisé contre le collectif indifférencié . . .	322
La guerre moderne contre l'attachement au chez-soi	324
LA GUERRE EN ACTE	329
Des épisodes anciens éparpillés sur tout le roman	329
Le récit d'un épisode longtemps différé : le village massacré . . .	331
Les acacias (deuxième occurrence) et le pèlerinage	332
Teresa ou comment individualiser le massacre d'une population civile	333
Les acacias (troisième occurrence) ou petit traité sur les toponymes	335
Une galerie de victimes individuelles	339
Le manoir détruit ou le futur oublié d'un passé dont il est pourtant le produit	341
Les détails significatifs d'une pendaison	341
Un après-guerre grotesque et amer : l'oncle d'Amérique et le car de touristes germanophones . . .	342
Mentalité collective, individus singuliers et fuite individuelle	344
Tous ne sont pas sur la même longueur d'ondes	346
La destruction ? Non, la valse des couleurs, des arbres, du sable et de la neige !	349
L'APRÈS-GUERRE OU LA GUERRE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE	361
La fierté paradoxale d'avoir sa propre blessure de guerre	361
Des gueules cassées à l'automutilation	362

L'affabulation romanesque ou comment créer une biographie singulière	363
Des blessures visibles et invisibles	365
Méfiez-vous de ce que des inconnus rencontrés par hasard ont à vous dire !	365
La perte traumatique de la parole	366
La guerre jamais complètement achevée	367
Le rapport père-fils de nouveau au cœur du récit	369
De l'anagnosis à la catharsis : le roman à l'école de la tragédie antique	371
 PÈRES ET FILS	
Des rôles interchangeables et en tension permanente	375
 CULTURE PAYSANNE ET CULTURE NOBILIAIRE	385
 L'HORIZON ET LE « JE » COMME LIMITES TRANSCENDANTALES DU MONDE (ET NON COMME DES ÉLÉMENTS CONTENUS DANS CELUI-CI)	389
 CONCLUSION	393
 BIBLIOGRAPHIE RAISONNÉE	403
 INDEX DES NOMS PROPRES	411